

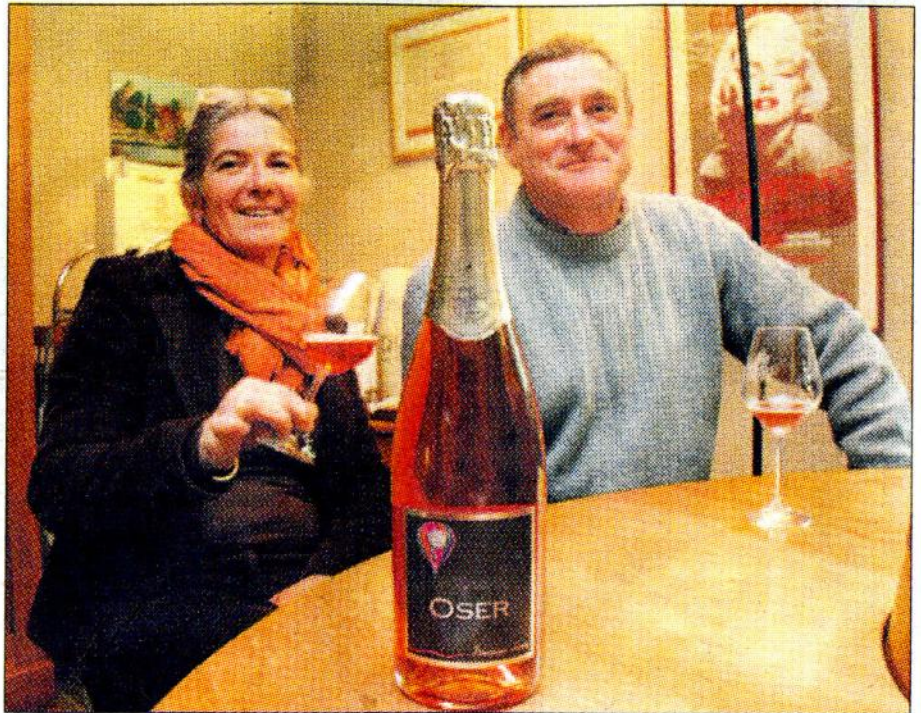
À Mouzillon, les Hardy ont "Oser"

Dominique et Béatrice Hardy font partie de la vingtaine de vigneronns à avoir tenté l'expérience. À la clé : un gamay rosé, baptisé "Oser Rosé", dont les premières ventes sont prometteuses.

À la tête de 36 hectares de vignes, le couple Hardy a découvert durant l'été les vins élaborés selon la méthode ancestrale. Par hasard, à l'occasion d'un repas chez des amis. "C'était très plaisant, se souvient Béatrice Hardy. Et on a été scotchés quand on nous a dit que ça ne faisait que 8 %". Seul souci : il s'agissait d'un vin élaboré à partir d'un cépage alsacien. "J'ai pensé en moi-même qu'on aurait jamais ça chez nous", confie la Mouzillonnaise. Erreur.

La rencontre avec Marlise Guérin d'Enofrance a fini de convaincre les Hardy de la possibilité technique, et donc se lancer dans l'expérimentation. Lors des dernières vendanges, 20 hectolitres de gamay, sur les 1 800 récoltés par le Domaine de la Grange, ont été spécialement travaillés. "À la filtration, c'était incroyable ! Cette odeur de fruits rouges..."

Après quelques mois et un gros travail en cave - "il faut



Les Hardy sont ravis de la première cuvée de leur "Oser Rosé".

qu'il soit filtré le jour J" -, le nectar n'a pas perdu cette qualité. "C'est très parfumé, on en a plein la bouche, mais il n'est pas sucré".

Le packaging tendance a fini de mettre en avant la jolie robe rose : collerette argent, étiquette noire et un nom qui claque, "Oser Rosé". À côté des dix autres crus proposés par l'exploitation, la bouteille ne passe pas inaperçue. Et c'est bien le but.

"On espère séduire un nouveau public. On a surtout pensé à la clientèle jeune. On a tout à leur faire découvrir, à leur apprendre. Ils sont frileux vis-à-vis des vins, par rapport à tout ce

qu'ils entendent".

Pour la clientèle habituelle, le dernier né n'est pas non plus sans intérêt. La faiblesse de son degré alcoolique correspond à l'époque. Et sa nouveauté permet de communiquer, de faire venir "des curieux".

Commercialisé depuis le 3 décembre, "Oser Rosé" n'a pas eu le temps de véritablement atteindre sa cible jeune. Mais les habitués sont ravis. Déjà 1 200 bouteilles se sont écoulées. "Ça plaît". Même aux messieurs : "J'entends dire que c'est un vin de femme, tempête Dominique Hardy. Mais la preuve que non : j'adore ça, moi".